



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

L'INSTITUTION JEANNE-D'ARC (HUE, INDOCHINE)

Croix de Guerre des théâtres des opérations extérieurs

L'Indochine française comprenait une colonie, la Cochinchine, et quatre protectorats : le Cambodge, le Laos, l'Annam et le Tonkin. En 1940, 22,6 millions d'habitants, dont 34.000 Français, vivaient en Indochine .

L'évangélisation

Au XVII^{ème} siècle, des religieux portugais et français débutent l'évangélisation du Tonkin, de l'Annam et de la Cochinchine. En 1627, Alexandre de Rhodes, jésuite français, ouvre une église à Hanoï. En 1645, la Cochinchine et le Tonkin comptent 190.000 chrétiens. Cependant, les Indochinois sont hostiles aux premières conversions. Les persécutions sont permanentes. Elles sont entrecoupées de courtes périodes de calme qui résultent de la conversion au catholicisme des dirigeants vietnamiens. En 1824, contrairement à son frère qui fut baptisé, l'empereur Minh Mang déclare : « *La religion perverse des Européens corrompt le cœur des hommes* ». Il s'ensuit une terrible période de persécutions.

En Annam, en 1847, l'empereur Tu-Duc signe des décrets qui condamnent à mort les chrétiens. Prenant prétexte des persécutions contre les chrétiens, en 1858, Napoléon III envoie un corps expéditionnaire en An-

nam. En 1884, le traité d'Huê reconnaît le protectorat de la France sur le Tonkin et l'Annam. En 1885, les chrétiens sont au nombre de 540.000, encadrés par 300 prêtres indochinois et 176 missionnaires. Cependant malgré le traité, 24.000 chrétiens et 8 missionnaires sont tués dans le diocèse de Qui-Nhon en 1885. Il faut attendre 1895 pour que cessent les persécutions envers les chrétiens.

La congrégation des Sœurs de Saint-Paul de Chartres est la plus ancienne institution missionnaire pour femmes. En 1696, le père Louis Chauvet crée la congrégation des Filles de l'École. En 1708, Mgr Paul Godet des Marais, évêque de Chartres, se voit confier la congrégation. Il l'installe dans une résidence à Saint-Maurice, quartier de Chartres, et leur donne le nom de Filles de Saint-Paul. Au milieu du XIX^{ème} siècle, elles partent en mission en Extrême-Orient. Le 20 mai 1860, à l'appel de Mgr Lefevre, vicaire apostolique de la Cochinchine occidentale, les deux premières religieuses de Saint-Paul de Chartres débarquent à Saïgon. Dès leur arrivée, elles recueillent et soignent des orphelins. Les orphelinats se multiplient dans toute l'Indochine.

En 1864, un noviciat attire des postulantes vietnamiennes. En parallèle à

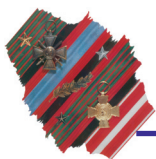
la création des orphelinats, des écoles secondaires sont implantées dans les villes du Viêt Nam. L'École Jeanne-d'Arc est ouverte à Hué.

La seconde guerre mondiale

Le 2 août 1940, les Japonais demandent un droit de passage pour leurs troupes à travers le Tonkin et l'utilisation des aérodromes. A partir du 3 septembre, des négociations débutent entre Vichy et Tokyo. Le 22 septembre 1940, un traité entre la France et le Japon autorise le stationnement de 25.000 militaires japonais au Nord du fleuve Rouge. L'Indochine sert de base logistique au Japon pour conquérir le Birmanie et ensuite attaquer les Indes appartenant à l'Empire britannique. Les victoires américaines dans le Pacifique rapprochent la guerre de l'Indochine et la défaite est inéluctable pour le Japon.

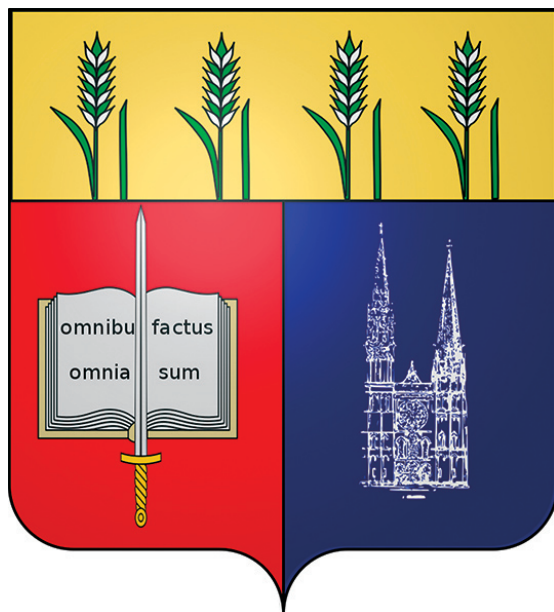
Début 1945, les Japonais disposent de 50.000 hommes en Indochine. L'armée française peut aligner 12.000 militaires d'origine européenne et 62.000 autochtones. Le 9 mars 1945, après avoir exigé que les forces françaises passent sous leur commandement, les Japonais organisent un coup de force et déclenchent une sauvage offensive. Les militaires français sont torturés, massacrés et





L'INSTITUTION JEANNE-D'ARC (HUE, INDOCHINE)

décapités. Le général Lemonnier, qui refuse de donner l'ordre de capituler, est décapité à coup de sabre. A Hué, 20 artilleurs, encadrés par 2 officiers et 3 sous-officiers, résistent toute la nuit contre 3 compagnies japonaises, appuyées par des blindés et de l'artillerie. Sur les 34.000 civils et 12.000 militaires, 3.000 personnes sont massacrées en 48 heures. Les prisonniers sont envoyés dans de véritables camps de la mort. Plus de 1.500 n'en reviendront pas. Suite à la capitulation japonaise, la Chine assure le maintien de l'ordre au Nord du 16ème parallèle et la Grande-Bretagne au Sud. Le 2 septembre 1945, Ho-Chi-Minh proclame la République démocratique du Viêt Nam. Les premiers éléments français chargés de reprendre le contrôle de l'Indochine débarquent le 12 septembre 1945. Suite à l'échec de la conférence de Fontainebleau du 6 juillet 1946 sur l'avenir de l'Indochine, Ho-Chi-Minh déclenche, le 19 décembre 1946, l'insurrection qui sera la cause de nombreux massacres. A Hanoï, 200 Français sont massacrés. La guerre d'Indochine commence. Pour avoir poursuivi l'instruction des enfants eurasiens et français et s'être transformée en hôpital pendant les journées des 9 mars 1945 et 19 dé-



cembre 1946, l'Institution Jeanne-d'Arc de Hué a reçu la croix de Guerre des théâtres des opérations extérieures avec une citation à l'ordre de l'armée : « L'Institution Jeanne-d'Arc de Hué, placée par suite des circonstances sous la direction commune de sœur Pauline de la Congrégation des sœurs de Saint-Paul de Chartres et de mère Gisèle de l'Ordre des franciscaines missionnaires de Marie, tout en conservant la charge de l'instruction des enfants français métropolitains et eurasiens, s'était, dès le coup de force japonais du 9 mars 1945, transformée en hôpital qui recueillait et soignait à l'époque les blessés et malades militaires et civils de la garnison de Hué grossis de l'apport de nombreux réfugiés d'Annam. Avait dû faire face à toutes les difficultés en prodiguant à tous avec une inlassable activité et la plus grande abnégation les

soins nécessités par leur état. L'épreuve du 20 décembre 1946 a trouvé l'institution à la hauteur de ses traditions. Tirant magnifiquement partie de ses moyens sommaires, admirablement disciplinée, prête à tous les dévouements et tous les sacrifices, calme dans le tumulte dramatique des luttes acharnées qui marquèrent la première nuit et la première journée de combats, tout son personnel admirable a su apporter ses soins éclairés et le réconfort de sa douceur et de sa charité aux blessés qui affluaient. A également donné asile et secours à de nombreux réfugiés civils. A subi et grandement aidé à subir les épreuves d'un siège qui dura 46 jours soignant au total 160 blessés subissant la pression de deux attaques directes et les bombardements de l'ennemi effectués au canon de 75 et aux mortiers de 90 et de 81 dont plusieurs coups tombèrent au but, supportant l'épreuve morale avec une égale sérénité. S'est acquis à juste titre l'admiration et la reconnaissance profondes des Français de Hué. » Au 1er janvier 1996, 1.000 religieuses de la Congrégation des sœurs de Saint-Paul exerçaient encore au Viêt Nam.

Marc Beauvois
section de la Haute-Garonne